

## A PROPOS DE PHOSPHORIC ACID...

L'on ne peut que recommander ici une extrême prudence quant au maniement du remède.

A moins d'une bonne connaissance de l'homéopathie et de la psychiatrie, le sujet phosphoric acid peut donner tous les signes apparents de la schizophrénie autistique, sinon de l'autisme...Le sujet est lent, hébété, répond souvent très tardivement aux questions qui semblent difficilement trouver le chemin de ses neurones...Pourtant il les comprend, et la suite le prouve...Il est presque « ailleurs » tout en étant pourtant présent...

Si Phosphoric acid s'exprime chez un sujet le plus souvent épuisé et « au bout du rouleau » faisant partie de ceux dont les cheveux peuvent blanchir en une seule nuit sous l'effet d'un choc, il porte en lui à la fois l'asthénie du phosphore et ses capacités réactives au risque de se brûler lui-même et d'utiliser toutes ses dernières forces, nous pourrions dire ses « dernières cartouches »...

Philippe 17 ans en a manifesté le génie alors que se présentant abattu, presque catatonique, si l'on voulait en décrire le comportement apparent, il a bénéficié d'une dilution relativement basse du remède pourtant donné en granules 5 granules le matin en 7 CH...Au bout de trois jours, il a « flambé » dans une sorte de délire dans lequel il est allé à l'église du village, y a jeté tous les objets de culte en disant que le Christ n'avait pas voulu cela...Il a bien sur été hospitalisé en milieu fermé en psychiatrie et vite calmé par quelques gouttes d'Haldol -qui semble le médicament le plus adapté au vu de travaux évoquant la correspondance profils homéopathiques et médications allopathiques-...

Il est, par contre, revenu en consultation pour remercier d'avoir pu enfin exprimer tout haut ce qu'il pensait et ne regrettait pas d'avoir eu le loisir de le faire !! Ce n'est pas en général le cas ni de Thuya, ni de Sepia....

L'utilisation par contre de Phosphoric acid en suite de deuil chez des sujets tuberculiques a pu apparaître étonnante bon nombre de fois... ; notamment lorsque le sujet semble bien supporter la perte et dans une acceptation qui traduit un déni, sinon une sidération. Peu détectable de prime abord, vu que le sujet assure son quotidien et « fait face » elle n'en existe pas moins.

Quelques granules en XMK -5 une fois par semaine permettent bien souvent de rétablir la situation...avec, à la clé une expression bien éclairante sur le génie du médicament.

« J'ai réalisé que je n'étais pas là...J'ai eu la sensation qu'il y avait une sorte d'hémorragie qui se faisait au niveau de mon plexus solaire, et qu'elle s'arrêtait...»...

Propos relayés par ce que l'utilisation du médicament dans le cas où le sujet est tuberculique et présente ces symptômes là, confirme...

Arnica, Opium et Ignatia ne sont en aigu, pas les seuls médicaments de deuil, il faut le rappeler. Bien d'autres peuvent être indiqués...Tout comme il faut souligner aussi que les sujets qui présentent de forts signes de repli d'allure schizophrénique ne sont pas forcément porteurs de cette pathologie, mais parfois aussi des visages de Phosphoric acid dans ses phases d'épuisement ultime.

Docteur Geneviève Ziegel